

Le Caodaïsme

n. m. Religion philosophique vietnamienne, amalgame de plusieurs doctrines religieuses : le bouddhisme, le taoïsme et le spiritisme.

La caodaïsme est fondé en 1919 par Ngô Van Chiêu (1878-1933) ; fervent adepte du taoïsme, celui-ci entre en relation avec l'Être suprême (Cao Dai, litt. "Palais suprême"), et sa rencontre avec de jeunes pratiquants du spiritisme alimente sa doctrine. Parmi les disciples qui le rejoignent, l'un d'eux, Lê Van Trung, l'évince : il prend le titre de "pape" et s'installe à Tây Ninh, dont il fait l'oratoire principal du caodaïsme. Mais, accusé de malversations, il est déchu et, en 1935, Pham Công Tac lui succède ; c'est lui qui donne tout son essor à la religion, qui compte 4 millions d'adeptes à la veille de la guerre.

Fortement hiérarchisé, le caodaïsme correspond à un éveil du sentiment national vietnamien. La doctrine vénère les saints taoïstes et bouddhistes, mais aussi chrétiens (Jeanne d'Arc) et spirites (Allan Kardec).

Elle prône le respect des interdits bouddhistes et une ascèse visant à la purification de l'énergie vitale (sperme) en énergie mentale (alcool) puis spirituelle (thé). D'abord favorables au Japon, puis aux autorités coloniales françaises, les adeptes sont soutenus contre les Français par le Viêt-minh en 1940, puis lèvent des troupes projaponaises en 1945 avant de se rallier à la France en 1946. Finalement, après s'être détachés du Front unifié des forces nationales, ils se mettent sous la protection du président Ngô Dinh Diêm.